

Journal libre et participatif des étudiant.e.s de la Sorbonne Nouvelle

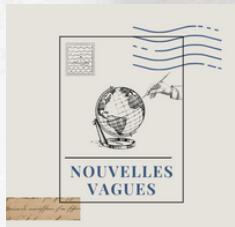
NOUVELLES VAGUES

Edition n°14



SOMMaire

• Présentation du thème par Cassandre SPANHOVE.....	p.4
• Politique	
◦ Femmes, vie, liberté ! ou le refus de se taire par Manon FRANCOIS.....	p.5
◦ Vent de Révolution au Bangladesh par Ismayah ALY.....	p.6
◦ Retour sur la chute de Basser el Assad et la révolution syrienne par Diane ROUX-BAUME.....	p.7
• Société	
◦ Le lesbianisme politique par Eléa MUNCH.....	p.8
◦ L'avenir du travail : faire face à la révolution du télétravail par Federica PAGLIALUNGA.....	p.9
• Ecologie	
◦ À la découverte des fonds océaniques par Cassandre SPANHOVE.....	p.I0
◦ Gaïa VS l'Anthropoi, qui possède l'autre ? Une brève histoire des droits de la Nature par Lina OTSMANE...p.II	
• Cinéma	
◦ Révolutions dans les dystopies : le miroir des travers de nos sociétés par Agathe GAREAU.....	p.I2
◦ Miyazaki, l'espoir d'une éco révolution par Diane ROUX-BAUME.....	p.I2
• Littérature	
◦ Bonjour Tristesse : la révolution Sagan par Manon FRANCOIS.....	p.I3
◦ Une littérature révolutionnaire: le développement du format ebook par Laura DIAS.....	p.I4
◦ Critique de la BD Belle de mai par Manon ESCANDE.....	p.I4
◦ La révolution kantienne ou l'exigence d'une démarche critique par Lou FONTANA.....	p.I5
• Théâtre	
◦ Quelle révolte face à la fermeture des salles de spectacle ? par Manon ESCANDE.....	p.I5
◦ Le Théâtre de la Cruauté : le tournant Antonin Artaud par Manon FRANCOIS.....	p.I6
• Musique	
◦ Zoom sur... le gramophone ! par Romane KEIFLIN.....	p.I7
◦ La naissance du rock'n'roll : une révolution musicale par Agathe GAREAU.....	p.I7
◦ Une révolution musicale : Tiktok et l'industrie qui change par Federica PAGLIALUNGA.....	p.I8-I9
• Arts	
◦ Zoom sur... le tube de peinture par Romane KEIFLIN.....	p.I9
◦ Retour sur les origines d'une révolution artistique majeure par Lou FONTANA.....	p.20-21
◦ Une Révolution du bout des doigts par Délia ARRUNATEGUI.....	p.22



TOMORROW

SORRY FOR THE IS

DELAY

ÉCRIRE À NOUVELLES VAGUES

Pour rejoindre l'équipe de Nouvelles Vagues,
contacte-nous dès maintenant à l'adresse
journalparis3@gmail.com !

Nous recherchons toujours des rédacteurs et des rédactrices, des bénévoles pour la communication et l'administration ou encore pour le graphisme ou l'illustration.

Nous accueillons aussi des étudiants et étudiantes en U.E.

Valorisation de l'Expérience Associative.

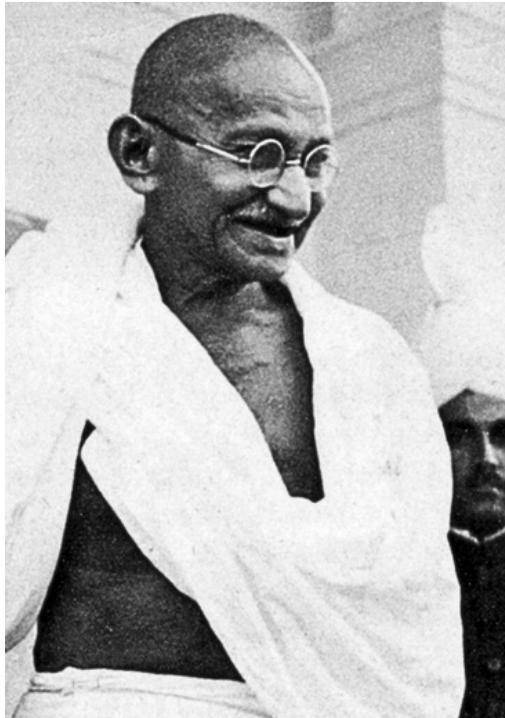
N'hésite pas !



Sorbonne Nouvelle :::

RÉVOLUTION ?

L'année 2024 a été marquée par de nombreux bouleversements politiques, artistiques ou encore sociétaux : le monde est en pleine mouvance. Révolution pourrait-on dire ! Ces changements visant à modifier fondamentalement les codes institués dans quelques domaines que ce soit s'instaurent peu à peu, même si tous ne sont malheureusement pas de bonne augure. Nous pourrions parler de la situation fatidique en Afghanistan depuis le 15 août 2021 (prise de Kaboul par les Talibans), de la chute du régime syrien (le 8 décembre 2024), de l'apport de l'IA dans notre quotidien, ou encore du développement fulgurant du phénomène de la New Romance. Pourtant, aucun ne saurait à lui-seul définir ce qu'est une Révolution tant il existe de manière de la mener.



Cette nouvelle édition du journal Nouvelles Vagues vous propose donc d'allier cette thématique à diverses approches telles que le suggèrent les rubriques sélectionnées dans le sommaire et vous invite à réfléchir comme nous l'avons fait sur l'impact des sujets abordés.

Nous vous souhaitons une bonne lecture, aussi enrichissante puisse-t-elle être !

Cassandre SPANHOVE

**"SOYEZ LE CHANGEMENT
QUE VOUS VOULEZ VOIR DANS LE MONDE"**

Mahatma Gandhi, homme politique, philosophe et avocat

IRAN : FEMMES, VIE, LIBERTÉ ! OU LE REFUS DE SE TAIRE

Deux ans après le décès de Mahsa Amini, jeune femme kurde qui fut arrêtée et torturée pour un mauvais port du voile, la population iranienne vit toujours sous l'oppression des autorités. Deux ans de combat pour le droit à la liberté, deux ans de souffrance et d'isolement complet de la population féminine. En novembre dernier, une autre jeune femme a risqué sa vie : interpellée par la sécurité de l'Université de Téhéran pour un voile mal ajusté, Ahou Daryaei s'est dévêtu, de rage, pour protester contre un régime tyrannique et discriminant. Retour sur deux ans de lutte pour l'égalité et la liberté.

Une guerre contre les femmes iraniennes

Un bien triste anniversaire que celui-ci : le 16 septembre 2024 fête la mort de Mahsa Amini et du soulèvement de la population féminine iranienne avec la création du slogan Femmes, vie, liberté ! Depuis, des femmes et hommes s'opposant au régime disparaissent chaque jour, certains sont retrouvés morts, d'autres enfermés dans des asiles. En mai 2024, Amnesty International parle d'une véritable "guerre contre les femmes et les filles iraniennes" menée par les autorités. Le but est désormais très explicite : assujettir la population féminine et les réduire à l'état d'objet. Toute revendication à l'application des droits fondamentaux, à un retour à la paix et à la liberté d'expression se solde par de la violence. L'offensive envers les femmes est totale ; cette guerre s'intensifie et l'impunité demeure systémique, rappelant la situation tristement similaire des femmes en Afghanistan.

Une nouvelle loi répressive sur le voile

Le 3 décembre dernier, Libération et l'AFP publient un communiqué concernant la création d'une potentielle nouvelle loi sur le port du voile en Iran. Le Parlement a récemment approuvé la loi Hijab et chasteté, qui envisagerait "des amendes pouvant représenter en cas de récidive jusqu'à 20 mois de salaire moyen pour les femmes mal ou non voilées en public ou sur les réseaux sociaux, d'après les grandes lignes publiées dans la presse. Les amendes devront être payées sous dix jours, faute de quoi les contrevenantes pourront faire l'objet d'une interdiction de sortie de territoire et être privées de certains services publics, dont la délivrance d'un permis de conduire".

Malgré les timides protestations du président iranien, le Parlement s'obstine à l'examen de cette loi répressive. La déshumanisation de la femme iranienne est en marche, mais l'Occident paraît aveugle et sourd face à cette situation désastreuse.

¹ Libération et AFP, 2024, "Nouvelle loi répressive sur le voile en Iran : le président Massoud Pezeshkian critique à l'égard du texte", site Libération (Paris), consulté le 03 janvier 2025

² Propos recueillis par 20 minutes, le 05 novembre 2024

Le silence des politiques occidentaux

Comment expliquer ce silence assourdissant de l'Europe et des États-Unis ? Tant de raisons diplomatiques et tant de discours interminables et vides proférés par nos gouvernements ; la gauche se tait et l'extrême-droite en profite pour distiller son discours islamophobe. Souvenons-nous de la réponse de Marjane Satrapi à Sandrine Rousseau sur le plateau de BFMTV en novembre dernier, concernant le discours de la députée écologiste, mettant au même plan le combat des femmes françaises et celui des femmes iraniennes sur le port du voile : "Que vous ne compreniez pas la situation et que vous soyez bête, ok, tout le monde a le droit d'être con... mais à ce moment-là, il vaut mieux se taire". Marjane Satrapi, autrice de l'ouvrage révolutionnaire qu'est Persépolis, a vécu l'oppression suite à la Révolution Islamique en 1979. Que l'on se range du côté de Sandrine Rousseau ou celui de Marjane Satrapi et même s'il ne devrait pas avoir à choisir de camps, pour ne pas être plus divisés que nous le sommes déjà ; le constat est là : les politiques se cachent derrière des discours hypocrites sans profondeur, et disent donc... des conneries.

Sauf que la bêtise pour les iraniennes n'est plus une possibilité, il n'est plus question de prendre partie pour une cause humanitaire parmi d'autres pour occuper nos dimanches après-midi. La situation iranienne relève de crimes affreux et de crimes de genre, pour lesquels le gouvernement reste impuni.

Les ONG et les gouvernements vont-ils enfin s'imposer et tenter de communiquer véritablement avec le gouvernement iranien ? Pour l'instant, l'Occident fait ce qu'il pratique de mieux : l'autruche.

Manon FRANCOIS



Sources

"Iran. Deux ans après le soulèvement "Femme, Vie, Liberté", l'impunité prévaut pour les crimes commis, Septembre II 2024, Amnesty International, consulté le 02 janvier 2025

Rene Kassie et Negin Khazaee, Collectif Queers and Feminists For Iran Liberation et Nasim Azadi, Collectif Lettres de Téhéran, 16 septembre 2024, "Femme, vie, liberté : entre instrumentalisation et silence, une autre voix est possible", Libération (Paris), consulté le 29 décembre 2024

RÉVOLTE ÉTUDIANTE AU BANGLADESH : COMMENT LA JEUNESSE DÉCLENCHE UN VENT DE RÉVOLUTION HISTORIQUE

Ce qui était au départ une contestation d'une quarantaine d'étudiants à l'université de Dhaka s'est transformé en un soulèvement national au Bangladesh et a abouti au renversement du gouvernement autoritaire et répressif de Sheikh Hasina, celle qui se faisait appeler la "Dame de Fer". Quinze ans au pouvoir, elle ne tiendra pas pourtant, face à la tempête de colère et au vent de révolution qui souffle au sein de la jeunesse bangladaise. Une jeunesse qui se révolte face à un système depuis trop longtemps abusif et injuste.

Jeunesse et combats socio-politiques

Quand politique, militantisme et Révolution sont en jeu, la jeunesse souvent n'est jamais très loin, et l'histoire montre qu'elle est au cœur des luttes pour le changement. Contre la guerre du Vietnam, les universités américaines ont été "l'épicentre" du mouvement pour la paix. En mai 68 en France, de véhémentes contestations sociales étudiantes explosent. À partir de 2010, la vague de révolution du Printemps Arabe n'aurait pas traversé les pays du Moyen-Orient sans les mouvements de révolte impulsés par les jeunes. Il s'agit là d'une liste, très loin d'être exhaustive, des fois où la jeunesse a été au premier rang de combats politiques et contre l'injustice sociale. Et la génération Z aujourd'hui, n'a pas perdu ce militantisme ardent, en témoigne le soulèvement étudiant au Bangladesh.



@APNews



@Le Monde

Les origines du mouvement

Le 5 juin 2024, la Cour suprême annonce le rétablissement du système de quota dans la fonction publique. Il s'agit d'une pratique de "discrimination positive" d'État, suspendue depuis 2018, réservant 30% des emplois gouvernementaux aux familles des vétérans de la guerre de libération de 1971 contre le Pakistan, en signe de gratitude et de récompense pour les combattants de la liberté. Cette décision de remettre à jour un système discriminant suspendu depuis 2018, attise très vite le mécontentement et le sentiment d'injustice, menant alors aux premières protestations.

Les protestations s'intensifient...

Vivant de plein fouet les effets du chômage, dans un pays où plus de la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, les étudiants sont en effet les premières victimes de ce système de quota. Pour plus de 400 000 jeunes sortant de leurs études universitaires, la fonction publique ne leur offre que 3000 postes, et à cela s'ajoute la corruption dans les examens d'Etat. Voilà comment les priviléges se retrouvent aux mains d'une élite, notamment la Ligue Awami. Les jeunes veulent mettre fin à cette injustice et très vite la fièvre révolutionnaire se répand. Par la suite, les travailleurs précaires se joignent aux étudiants. Mais en juillet de la même année, les milices paramilitaires de la première ministre mènent l'une des plus violentes répressions de l'histoire du Bangladesh. La révolution se poursuit, prenant ainsi un tournant aux allures dystopiques: interdiction du droit de grève, militants brutalement emprisonnés, torturés, plus de trois cents personnes sont tuées au cours du mouvement.

...Et la Dame de Fer vacille

Rien n'apaise ce vent de révolution, les jeunes Bangladais et Bangladaises demandent justice. "La Marche vers Dhaka" du 5 août 2024, dans la capitale, provoque finalement la chute de Sheikh Hasina : les protestants prennent d'assaut la résidence officielle de celle-ci, qui finit par fuir le pays. C'est un tournant politique majeur pour le pays, car bien au-delà d'une lutte contre une réforme, il s'agit d'une révolte pour rétablir les valeurs démocratiques.

Ce mouvement national a été baptisé par les étudiants, la "mousson du Bengale", un vent caractérisé par sa puissance et ravageur, mais qui laisse après son passage le climat propice à l'agriculture. De la même manière, la révolution étudiante bangladéenne a été la mousson dont la jeunesse avait besoin pour faire germer le changement.

Ismayah ALY

RETOUR SUR LA CHUTE DE BASSER EL ASSAD ET LA RÉVOLUTION SYRIENNE

Les portes des prisons maudites s'ouvrent après cinquante ans de pouvoir de la famille el-Assad. Douze jours ont suffi pour que s'écroule la fragile puissance du régime syrien. Le 8 décembre 2024 à 22 heures (heure syrienne), les Syriens furent libérés d'une guerre civile bouillonnante qui faisait rage en 2011. On crie à la liberté sur la place de la République, on appelle les réfugiés syriens à revenir dans une Syrie "libre". Retour sur la révolution syrienne insufflée par le Printemps Arabe.

Le Printemps Arabe est une série de manifestations au Moyen-Orient et au Maghreb, qui débute en Tunisie suite à l'immolation du marchand Mohamed Bouazizi en décembre 2010. Cet événement a par la suite embrasé tous les pays voisins jusqu'à arriver en Syrie en mars 2011. En Égypte et en Libye, les populations ont réussi à organiser des élections libres après le départ de leur président en 2011. Elles témoignent d'un élan de désir de changement, de démocratie et d'élan nationaliste pour les populations appauvries. Par ailleurs, on reproche aux dirigeants le chômage et la pauvreté, mais aussi la répression et la corruption. Ces états totalitaires, montés au pouvoir dans un contexte de décolonisation et de perte de repères politiques, ont pu alors instaurer des monarchies ou des états "républicains" répressifs et dominés par l'armée. L'État devient prédateur : en Syrie, Hafez el-Assad débute la montée de pouvoir de la famille, caractérisée par la torture et les bombardements comme moyen de répression.

Zoom sur les révoltes en Syrie sous Bachar el-Assad

C'est à Deraa qu'une première manifestation éclata, dans une petite mosquée al-Omari. Le gouvernement y répondit avec violence et fit 130 morts selon les manifestants sur place, puis finalement 607 morts en mai en Syrie dans le cadre de soulèvements. Des incendies, des sit-ins, des slogans sont tus par le siège des chars de l'armée le 25 avril. Le 17 juillet 2012, des quartiers Est de la capitale syrienne Alep tombent au mains de l'Armée syrienne libre (ASL), groupe de l'opposition au gouvernement d'el-Assad : c'est le début de la guerre civile.

Commence alors une série d'implications extérieures et des alliances avec l'Occident, la Russie et les pays voisins

Le Hezbollah libanais premier acteur extérieur, offre son aide au régime en place en 2013. Les États Unis se positionnent comme anti Bachar el-Assad, mais Obama tient à ne pas rentrer directement dans le conflit ; leurs positions demeurent confuses et désordonnées. Ils livreront néanmoins des armes et informations à l'ASL. Cependant, la Russie, grand soutien de la Syrie, annonce sa participation militaire directe en 2015, et contribue aux grands bombardements anti-terroristes, aux côtés de l'Irak. En décembre 2024, le groupe rebelle Hayat Tahrir al-Sham (Organisation pour la libération du Levant) rentre dans Damas et notamment dans le bâtiment la prison de Sednaya, symbole de l'extraction. Aujourd'hui, le sort de la Syrie libérée d'un tyran s'annonce encore incertain. Quelle voie prendra le leader islamiste Abou Mohammed al-Joulani ? Saura-t-il répondre aux attentes des espoirs des Syriens libérés ?

Diane ROUX-BEAUME

LE LESBIANISME POLITIQUE

“Le processus du lesbianisme implique une déshétérosexualisation, une mise à distance des schémas de binarité qui sont construits par et à l'intérieur du système hétérosexuel.”

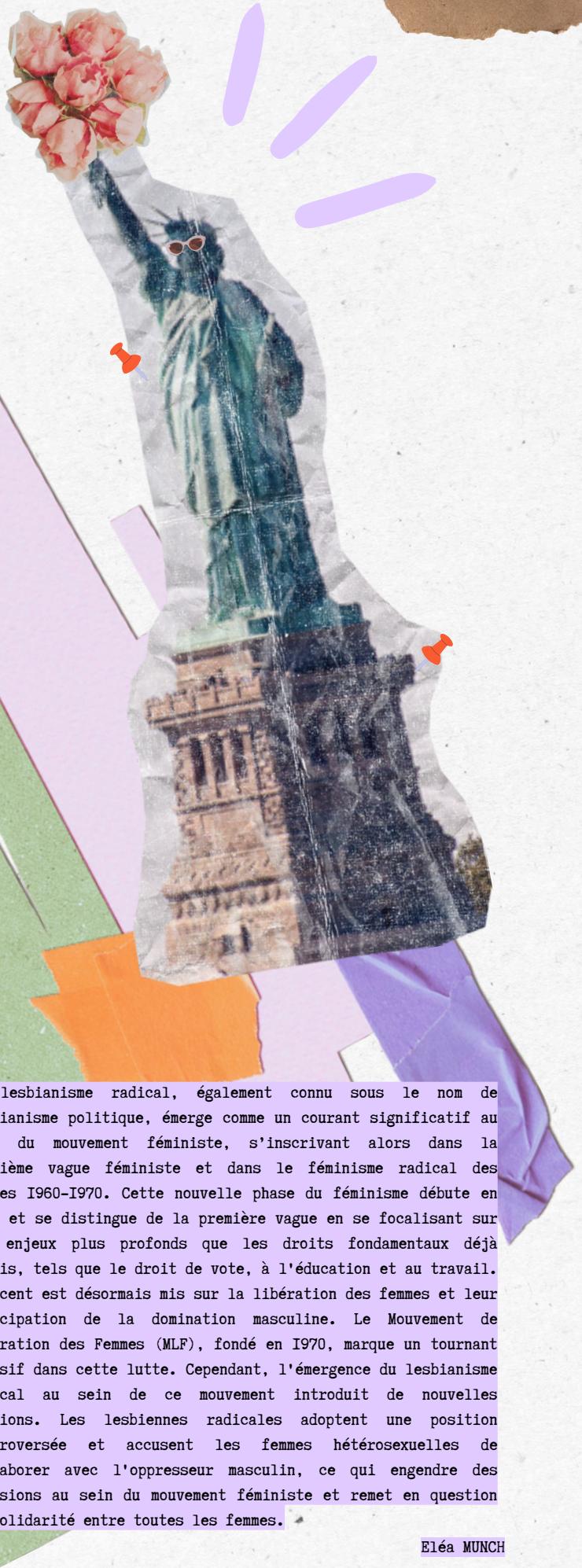
- Natacha Chetcuti-Osorovitz

Le lesbianisme politique soutient l'idée qu'il faut combattre le patriarcat de notre société comme un système politique. Les lesbiennes incitent les autres féministes à cesser de soutenir l'hétérosexualité et par conséquent, d'arrêter d'entretenir des relations avec les hommes. En France, ce sont Monique Wittig et Adrienne Rich qui théorisent le lesbianisme politique à la fin des années 1980. Dans *La Pensée Straight* et *La Contrainte à l'hétérosexualité*, les deux femmes critiquent l'hétéronormativité et des institutions qui s'en suivent, tels que le mariage et la famille traditionnelle.



©Radio France

De plus, un problème majeur apparaît avec l'arrivée du lesbianisme politique. Tout le principe de ce courant remet en cause la lutte selon laquelle la sexualité ne serait pas un choix. Cette position peut notamment renforcer les stéréotypes homophobes selon lesquels la sexualité serait un choix et un résultat d'une mode et peut ainsi délégitimer les luttes pour les droits de la communauté Queer. Il arrive aussi parfois que le lesbianisme politique confonde l'attraction physique avec le comportement que l'on choisit d'avoir. Alors, comment concilier ces questionnements avec l'idée que l'orientation sexuelle puisse être un choix politique ?



Le lesbianisme radical, également connu sous le nom de lesbianisme politique, émerge comme un courant significatif au sein du mouvement féministe, s'inscrivant alors dans la deuxième vague féministe et dans le féminisme radical des années 1960-1970. Cette nouvelle phase du féminisme débute en 1962 et se distingue de la première vague en se focalisant sur des enjeux plus profonds que les droits fondamentaux déjà acquis, tels que le droit de vote, à l'éducation et au travail. L'accent est désormais mis sur la libération des femmes et leur émancipation de la domination masculine. Le Mouvement de Libération des Femmes (MLF), fondé en 1970, marque un tournant décisif dans cette lutte. Cependant, l'émergence du lesbianisme radical au sein de ce mouvement introduit de nouvelles tensions. Les lesbiennes radicales adoptent une position controversée et accusent les femmes hétérosexuelles de collaborer avec l'opresseur masculin, ce qui engendre des divisions au sein du mouvement féministe et remet en question la solidarité entre toutes les femmes.

L'AVENIR DU TRAVAIL : FAIRE FACE À LA RÉVOLUTION DU TÉLÉTRAVAIL

La révolution du travail est désormais une réalité en cours, transformant radicalement le paysage de l'emploi à l'échelle mondiale. Des phénomènes tels que le télétravail, le "brain drain" et l'automatisation réécrivent les règles du jeu. L'émergence de nouvelles technologies et de nouveaux modèles organisationnels impose aux entreprises et aux travailleurs une période de transition, qui, si elle offre de nouvelles opportunités, apporte également son lot de défis complexes et d'incertitudes.

L'avenir du travail

L'idée de travailler de n'importe où (Work From Anywhere, WFA) a commencé à prendre de l'ampleur, transformant ainsi le concept même de "bureau". La pandémie de COVID-19 a accéléré ce processus, obligeant des millions de travailleurs à réinventer leur quotidien professionnel. Le travail à distance est alors devenu une nécessité et, avec lui, une révolution dont non seulement les espaces de travail ont été repensés, mais aussi les dynamiques interpersonnelles. L'entreprise est devenue un réseau de connexions qui dépasse toutes les frontières. Pouvant réduire ses coûts immobiliers, accéder à des talents mondiaux, éviter les complexités liées à l'immigration et, selon certaines études, même améliorer leur productivité. Pour les travailleurs, le WFA a apporté tout à fait une nouvelle liberté: la possibilité de choisir où vivre, d'éliminer les temps de trajet et de trouver un équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée qui semblait auparavant un luxe. Cependant, cette transformation n'est pas sans critiques : Le travail à distance a certes amélioré la flexibilité, mais il a également rendu plus flous les frontières entre travail et vie privée, introduisant de nouvelles difficultés.

Retour aux origines et impacts environnementaux

Le télétravail pourrait même inverser des phénomènes comme le "brain drain", l'émigration de talents de pays ou de régions moins développées vers des zones offrant plus d'opportunités professionnelles. Des programmes comme Tulsa Remote ont prouvé qu'il est possible d'attirer de jeunes talents vers des communautés locales, contribuant ainsi à revitaliser des territoires historiquement défavorisés. Un aspect à ne pas sous-estimer est l'impact environnemental de cette nouvelle organisation du travail. En réduisant les trajets domicile-travail, le télétravail a permis de réduire les émissions de carbone, comme l'a démontré le Patent and Trademark Office des États-Unis, qui a calculé une économie de plus de 44 000 tonnes de CO₂ en 2015 grâce à ses travailleurs à distance.

L'avenir du travail face à l'automatisation

Avec l'avènement de l'automatisation, alimentée par l'intelligence artificielle et la robotique, le paysage du travail évolue à un rythme sans précédent. Le terme "automatisation" se réfère à l'utilisation de technologies avancées pour effectuer des tâches qui nécessitaient auparavant une intervention humaine, telles que la gestion de la production ou l'analyse des données. Des secteurs comme la logistique, la santé et la finance adoptent des technologies qui remplacent les activités répétitives ou complexes, promettant une augmentation de la productivité et une réduction des coûts pour les entreprises. Mais ce progrès soulève également des inquiétudes concernant l'avenir du travail. Des millions de postes pourraient disparaître ou se transformer, obligeant les travailleurs à développer de nouvelles compétences et la collaboration entre gouvernements et entreprises sera cruciale pour mettre en place des politiques de reconversion et de bien-être pour accompagner ce changement. Malgré ces risques, l'automatisation crée également de nouvelles opportunités: les rôles liés à la gestion des systèmes automatisés, à la cybersécurité et à l'éthique de l'intelligence artificielle se développent et dans ce nouveau contexte, les compétences humaines, telles que la créativité, l'empathie et la pensée critique, seront essentielles pour rester compétitives.

Défis dans la communication et la collaboration: isolement social et désavantages

Le télétravail (WFA) offre de nombreux avantages, mais il présente également des défis, notamment en termes de communication et de collaboration. Les différences de fuseau horaire et la difficulté d'organiser des réunions synchrones compliquent les dynamiques des équipes dispersées à l'échelle mondiale.

L'isolement social et professionnel est un autre défi majeur, avec l'absence d'interactions informelles qui peuvent entraîner un sentiment d'exclusion et un surcharge mentale de ceux qui, bien qu'ils travaillent depuis chez eux, n'arrivent pas à rompre leur lien constant avec leur activité. Pour y remédier, certaines entreprises utilisent des technologies avancées telles que la réalité virtuelle pour recréer des environnements de travail sociaux et maintenir un sens de connexion entre les employés.

Les villes ont également ressenti cet impact d'isolement: les centres urbains se sont vidés, tandis que les périphéries ont connu un réveil inattendu. Les zones plus éloignées ont commencé à gagner en intérêt, mais cela a eu un impact sur le petit commerce local. D'autre part, les entreprises se sont adaptées à ce modèle hybride, transformant leurs bureaux en espaces conçus pour la collaboration et les réunions occasionnelles, plutôt que pour une présence quotidienne. Un changement qui, tout en offrant de nouvelles opportunités, soulève des interrogations sur les inégalités qui se compliquent avec la distance, telles que la gestion des performances, la qualité du travail produit et les compensations. En outre, pas tous les travailleurs sont dans la même situation pour profiter des avantages du télétravail: pas tout le monde dispose des mêmes ressources technologiques ou d'espaces adaptés pour travailler à domicile, et cet écart peut accentuer les inégalités économiques et sociales.

Malgré ces difficultés, le télétravail offre des avantages significatifs, tels que la flexibilité, la réduction des temps de trajet et un meilleur équilibre entre vie privée et vie professionnelle. Pour devenir le modèle dominant du futur, les entreprises doivent innover, adopter des technologies émergentes et se concentrer sur le bien-être de leurs employés, faisant ainsi du WFA une opportunité pour l'avenir du travail.

Federica PAGLIALUNGA

Sources

"The Future of Work: Embracing the Remote Revolution," Harvard Business Review, 2023. "How the Creator Economy is Reshaping Marketing Strategies," Forbes, 2024. "Social Start-ups and Their Role in Sustainable Development," World Economic Forum, 2023. "Automation and the Workforce: Challenges and Opportunities," McKinsey Global Institute, 2023.

A LA DÉCOUVERTE DES FONDS OCÉANIQUES

NOMBREUSES SONT LES TECHNOLOGIES À S'ETRE DÉVELOPPEES, AFIN QUE LES HOMMES PUISSENT PARTIR À LA RECHERCHE DES MONSTRES MARINS IMAGINÉS DANS LES CONTES ET LÉGENDES D'ANTAN... MAIS QU'EN EST-IL VRAIMENT ?

L'océan des mystères

Il existe des zones sur notre Terre plus méconnues encore que la surface de la planète Mars. Les fonds marins, en raison de leurs conditions d'accès, gardent une part de mystère. Quelles espèces y habitent et en quoi cet écosystème diffère-t-il alors de celui de la surface ? NOMBREUSES SONT LES HISTOIRES À LEURS PROPOS : LES ABYSSES ABRITENT-ELLES LE KRAKEN ? Grâce au développement des nouvelles technologies, de nouveaux appareils capables de résister à la pression des profondeurs font leur apparition dès la fin du XIX^e siècle. Il devient alors possible d'analyser cet environnement encore en partie hermétique au réchauffement climatique. Néanmoins, leur usage reste à surveiller au risque que la catastrophe du sous-marin Titan se reproduise : à près de 4000 m de profondeur, le sous-marin affrété par la compagnie OceanGate a implosé le 18 juin 2023. Il comportait cinq passagers qui souhaitaient aller observer les vestiges du Titanic. Ainsi, bien que les sciences évoluent, n'est-il pas encore trop tôt pour se rendre dans cet environnement hostile ?

La taille et la maniabilité des sous-marins scientifiques les distinguent de ceux dédiés à la guerre. L'Alvin est par exemple l'un des plus célèbres : créé en 1964 par la marine américaine, il a, à ce jour, effectué plus de 4000 plongées et est toujours utilisé. C'est grâce à lui que des sources hydrothermales appelées « fumeurs noirs » ont pu être découvertes : ce fut une grande révolution, à la fois géologique et biologique. Depuis, les technologies n'ont eu de cesse d'évoluer et permettent de cartographier précisément l'océan. Des appareils autonomes, à l'image de ceux déployés sur la planète Mars, sont aujourd'hui capables d'effectuer des relevés d'analyse de la qualité des eaux, des écosystèmes vivant dans les zones de recherches, ou encore de photographier de ce qui s'y trouve. Par ailleurs, la cartographie océanique ne répond pas uniquement aux attentes des océanographes ou des explorateurs puisqu'elle dessine les frontières des enjeux politico-économiques.



William Beebe (à droite) et Otis Barton (à gauche) posant à côté de la bathysphère (au centre)

©John Tee-Van

Nouvelles technologies : vers de nouvelles expéditions

Depuis le XX^e siècle, l'étude des fonds marins suscite l'intérêt des plus téméraires. En 1928, Otis Barton crée la bathysphère qui peut aujourd'hui s'apparenter à l'ancêtre du sous-marin. Grâce à cet appareil qui prend la forme d'une sphère de 1800 kg, l'Homme peut pour la première fois pénétrer volontairement dans la zone bathyale (700 à 1000 m de profondeur). Celle-ci est caractérisée par un écosystème où la lumière est moins abondante et se distingue en cela de la zone épipélagique (0 à 200 mètres de profondeur) qui comporte le plus d'espèces aquatiques. Dès lors que celle-ci fut atteinte, les explorateurs n'ont eu de cesse de développer de nouvelles formes de technologies : en 1960, Auguste Picard (physicien et océanaute suisse) et Don Walsh (officier de marine américain) descendirent à 10 916 mètres de profondeur dans la fameuse fosse des Marianas. Située dans le Pacifique Nord-ouest, elle fut découverte en 1875 à partir de mesures effectuées à l'aide de cordes. La profondeur maximale et aujourd'hui retenue est de 10 984 m ± 25 m, soit près de 11 km : Picard et Walsh n'étaient donc pas loin du compte !

Ecologie et enjeux économiques

La célèbre fosse des Marianas, endroit le plus profond de la planète, représente un croissant de plus de 2 500 km de long. Grâce à des relevés effectués dans la fosse des Marianes, de nouveaux organismes et espèces capables de résister à des conditions extrêmes ont été découverts. Sans lumière et presque sans oxygène, ces espèces telles que la méduse des profondeurs *Halicephalobus marinus* découverte en novembre 2023, vivent dans une eau comprise entre 0 et 4°C à une pression de 1 086 bars, soit 1000 fois celle atmosphérique. D'ailleurs, le Dr Michela Mitchell, taxonomiste au Queensland Museum Network estime « [qu']aujourd'hui, 91% des espèces qui peuplent les océans ne sont pas connues ». Cela est d'autant plus intéressant puisque l'analyse de leurs mécanismes de résistance permet de faire évoluer la biologie, et plus précisément la médecine. Par exemple, les organismes abyssaux à l'image des amphipodes, produisent des lipides stabilisateurs dont s'inspirent les chercheurs pour concevoir des composés capables de stabiliser des membranes cellulaires nécessaires au traitement des maladies cardiovasculaires. Néanmoins, ces analyses révèlent également la présence de résidus de plastique dans les échantillons pourtant prélevés à près de 11 km de la surface.



La célèbre fosse des Marianas, endroit le plus profond de la planète, représente un croissant de plus de 2 500 km de long. ©Google Maps

Actuellement, des méthodes comme le développement de la biotechnologie marine permettent de mettre au point des organismes capables de dégrader les hydrocarbures ou de filtrer les microplastiques. Par ailleurs, la quantité de plastique est telle - un sixième continent navigue dans le Nord-est de l'océan Pacifique - qu'il est alors légitime de se demander s'il n'est pas utopique de croire qu'il sera possible de détruire un jour l'ensemble de ces résidus néfastes à l'environnement marin ; car si la science avance à grands pas, tous les États ne semblent pas réduire leurs production de déchets à la même vitesse. Ainsi, afin de pouvoir poursuivre les recherches scientifiques avant de voir disparaître des espèces n'étant pas encore recensées, ne faudrait-il pas considérer l'éco-responsabilité comme la clé ?

Cassandre SPANHOVE

GAÏA VS L'ANTHRÔPOI, QUI POSSÈDE L'AUTRE ? UNE BRÈVE HISTOIRE DES DROITS DE LA NATURE

Face aux crises écologiques contemporaines, une réflexion émerge sur la nécessité de reconnaître des droits juridiques à la nature. Cette idée repose sur un changement de paradigme visant à considérer les entités naturelles non pas comme des ressources au service de l'Homme, mais comme des membres à part entière de la communauté de la Vie.

La genèse d'un nouveau paradigme juridique : des droits pour la nature

À la fin des années 1950, Walt Disney ambitionne de construire une station de ski nommée "Disney's Mineral King Ski Resort" à proximité du parc national de Séquoia, en Californie. Ce lieu, reconnu pour sa richesse écologique, est officiellement classé réserve de biosphère par l'UNESCO en 1976. Le projet soulève toutefois une vive opposition de la part du Sierra Club, une association de défense de l'environnement, qui décide d'intenter une action en justice. Pourtant, la plainte est rejetée par la cour d'appel au motif qu'aucun préjudice personnel n'a été démontré. Ce rejet marque un tournant historique. Il met en lumière un vide juridique majeur : la nature n'a pas de droits propres et ne peut pas se défendre devant les tribunaux. C'est dans ce contexte que naissent les premières réflexions sur l'idée de conférer une personnalité juridique aux entités naturelles. En 1972, le juriste Christopher Stone publie un article fondateur intitulé "Les arbres doivent-ils pouvoir plaider?". Il y défend l'idée que les entités naturelles – montagnes, forêts, rivières – devraient pouvoir intenter des actions juridiques en leur propre nom, et par conséquent la reconnaissance de préjudices qui peuvent lui être causés. Pour illustrer ses propos, le juriste fait le parallèle avec l'évolution des droits humains au fil de l'histoire. Ainsi, Christopher Stone retrace les grandes avancées historiques en matière de droit : des catégories de personnes autrefois juridiquement exclues, telles que les personnes racisées, les femmes ou les communautés LGBTQ+, qui ont fini par obtenir reconnaissance et protection juridique. Il estime que le moment est venu d'étendre cette logique aux entités naturelles et de leur attribuer un statut juridique qui permettrait de défendre leurs intérêts devant la justice. Dans un article paru dans La Fabrique Écologique, Guillouët Matilin reprend la pensée de l'auteur et affirme que "l'extension continuelle des instincts et affects sociaux de l'être humain vers de nouveaux objets s'est accompagnée en parallèle d'un élargissement par cercles concentriques du droit". Par ailleurs, le juriste insiste sur la nécessité de redéfinir le rapport de l'Homme à la nature. Selon lui, la vision anthropocentrique qui fait de l'Homme un souverain exerçant un droit absolu sur les écosystèmes, doit être remplacée par une approche où la Terre est perçue comme un organisme vivant, dont l'Homme ne serait qu'un élément parmi d'autres.

D'autre part, il plaide pour l'adoption d'un mythe autour de la nature, comparable à celui de Gaïa. Par conséquent, l'idée de reconnaître à la nature des droits juridiques ne se limite pas à un simple ajustement législatif. Il s'agit d'une révolution philosophique et juridique visant à replacer l'Homme dans une relation d'interdépendance avec son environnement, afin de mieux protéger la planète face aux défis écologiques actuels. La définition des droits de la nature peut s'établir comme "l'ensemble de règles reconnaissant et protégeant, au titre leur valeur intrinsèque, les entités naturelles et écosystèmes en tant que membres interdépendants de la communauté indivisible de la vie".

Dans cette même dynamique, Thomas Berry, écologiste et historien de l'histoire culturelle élabore une philosophie juridique "la Jurisprudence de la Terre" formée par dix principes, dont trois fondamentaux qui en découlent :

- Valeur intrinsèque: Chaque élément naturel a une valeur propre, car il contribue au fonctionnement des écosystèmes. Cette valeur doit être reconnue et respectée, indépendamment de son utilité pour l'Homme.
- Interdépendance: Tous les êtres vivants participent au bon fonctionnement des écosystèmes, qui leur assurent en retour les ressources essentielles à leur survie. Chaque existence dépend ainsi de celle des autres.
- Biocentrisme: Contrairement à l'anthropocentrisme qui place l'Homme au sommet, le biocentrisme considère tous les êtres vivants comme égaux au sein d'une communauté de vie. L'Homme a le devoir de préserver cet équilibre.

Conclusion

La Jurisprudence de la Terre, proposée par Thomas Berry, s'inscrit dans une démarche visant à replacer l'Homme au sein de la communauté écologique dont il fait partie. Cette approche holistique trouve un écho dans les savoirs des peuples autochtones, pour qui la nature est perçue comme un tout vivant et sacré. En réaffirmant l'idée que l'Homme n'est qu'un élément parmi d'autres dans le vaste réseau du vivant, cette philosophie rejette également les avancées scientifiques en matière d'écologie systémique. En croisant ces perspectives autochtones et scientifiques, la reconnaissance des droits de la nature invite à dépasser le modèle anthropocentrique pour adopter une vision coopérative et interdépendante des relations entre les êtres humains et leur environnement.

Lina OTSMANE

Sources

- Stone, Christopher D. "Should Trees Have Standing? Toward Legal Rights for Natural Objects." *Southern California Law Review*, vol. 45, no. 2, 1972, pp. 450-501. <https://droitsdelanature.com/>
- International Institute for Sustainable Development (IISD). "Protection des páramos en Colombie : décision favorable dans une nouvelle affaire." *Investment Treaty News*, 2 juillet 2024. <https://www.iisd.org>
- Brennpunkt. "L'affaire TIPNIS en Bolivie : vers la construction d'une nouvelle jurisprudence de la nature." Brennpunkt, 2024. <https://www.brennpunkt.lu>
- La Fabrique Écologique. "La Fabrique Écologique." <https://www.lafabriqueecologique.fr/>

RÉVOLUTIONS DANS LES DYSTOPIES : LE MIROIR DES TRAVERS DE NOS SOCIÉTÉS

Dans ces mondes ravagés par l'oppression, où chaque acte de rébellion devient un cri d'espoir, les dystopies dépeignent des univers fictifs où la terreur règne. Pourtant, ces histoires folles semblent parfois refléter et dénoncer les travers de nos sociétés modernes. Et si les révoltes dystopiques étaient bien plus qu'un simple élément de fiction ? Que ce soit dans les arènes de *The Hunger Games*, ou face aux machines de *The Matrix*, ces univers captivants nous confrontent à des réalités troublantes. Mais comment ces œuvres emblématiques transcendent-elles la fiction pour résonner avec nos propres luttes et aspirations ?

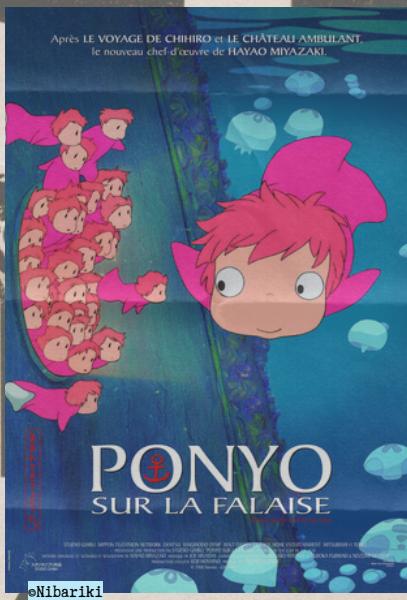
Toutes les dystopies reposent sur le même concept : une société imaginaire et souvent oppressive, mettant en scène des systèmes politiques ou sociaux extrêmes. Si ces films fascinent autant le public, c'est avant tout parce que les personnages principaux symbolisent la résistance face à l'injustice, et tentent de renverser ces systèmes. Ces personnages incarnent à la fois l'espoir et la rébellion, et démontrent qu'en faisant des sacrifices, il est possible de changer les choses. Si ces luttes imaginaires nous touchent autant, c'est parce qu'elles nous parlent de liberté, de justice, et de ce que signifie réellement être humain.

Les films dystopiques abordent souvent différents thèmes qui résonnent avec les enjeux actuels de nos sociétés. Parmi ces thèmes on retrouve notamment la surveillance omniprésente, la crise climatique, les luttes pour les droits sociaux et la montée des extrêmes au pouvoir. Par exemple, dans *The Matrix*, les personnages doivent se battre contre la domination d'un système informatique qui contrôle la réalité. Ce film met en garde contre les dangers potentiels de la technologie, ce qui reflète l'un des sujets au cœur de l'actualité : l'évolution et l'utilisation abusive de l'IA. D'autres œuvres, comme *The Hunger Games*, illustrent une révolte contre un monde où les inégalités sociales sont exacerbées. Cette saga met en lumière l'impact que peut avoir une personne "lambda" dans une société dictatoriale. C'est ce que l'on découvre avec le personnage de Katniss Everdeen, une adolescente, qui devient malgré elle le symbole de la résistance, et la clef vers un monde meilleur. Ce type de personnage a d'ailleurs su captiver une génération d'adolescents en quête d'héroïsme et de rébellion, puisque les films dystopiques ont connu un véritable essor dans les années 2010, devenant un genre incontournable du cinéma jeunesse.

En montrant au public ces sociétés fictives, les films dystopiques tirent la sonnette d'alarme et invitent les spectateurs à remettre en question le monde qui les entoure. Ce genre ne se contente pas de dépeindre un futur sombre et inévitable, mais nous pousse plutôt à agir, en nous offrant une réflexion sur les conséquences de nos choix collectifs et individuels. Les dystopies nous rappellent que, même dans l'adversité, le changement est possible.

Agathe GAREAU

MIYAZAKI, UN SOMBRE MESSAGE EN COULEUR



Une révolution, c'est un événement d'où résulte un changement radical et soudain de l'état d'une structure politique ou d'un peuple ; c'est aussi le mouvement rotatif d'un corps céleste, autour d'un objet. Un mot qui lie aussi bien nos politiques et notre monde humain avec le grand et le naturel. La nature a beau nous dépasser, nous sommes inclus dans son processus, le modifions et l'expérimentons. Là est l'ambiguïté qui anime Miyazaki pour créer ses œuvres, sensible aux changements climatiques et aux catastrophes humaines.

Hayao Miyazaki est né en 1941 à Tokyo, au Japon. Son œuvre mondiale connue s'inspire du mouvement animiste, parfois nihiliste, et shintoïste : des philosophies peu populaires en Occident. Pourtant les films animés de Miyazaki paraissent universels, et non piégés dans une tradition japonaise imperméable. À l'heure où l'aiguille tourne pour le destin de l'humanité, le Japon est classé 4e sur 171 pays concernant l'exposition aux catastrophes naturelles, la nature est aussi vénérée que crainte. Au cours de sa vie, le réalisateur japonais témoignera de catastrophes tant naturelles qu'humaines, parfois intrinsèquement liées, comme on le constate avec les tsunamis ou les sécheresses.

Son film animé *Princesse Mononoké* témoigne de cette perte d'espoir de réconciliation entre nature et humains qui, aujourd'hui, ne parlent plus le même langage, avec des sujets tels que la maladie, la guerre, la consommation de ressources naturelles pour la production industrielle. Le dessinateur et réalisateur alerte contre les ravages de la surproduction et du progrès technologique, ainsi que du dévouement aveugle à un chef totalitaire (incarné par dame Eboshi ou l'esprit de la nature). Le voyage de Chihiro est un message d'alerte contre la surconsommation, la glotonnerie des parents de la petite fille les punis, et l'avidité du monstre Sans Visage est vaincu par l'attitude impassible de Chihiro. Il valorise l'attitude stoïque nécessaire face à une société de plus en plus productrice et consommatrice, qui ne vit qu'à travers sa possession.

Quatre ans avant le tsunami dévastateur de 2011, Miyazaki propose le superbe *Ponyo sur la falaise*, moins défaitiste, où les catastrophes de la nature sont acceptées et tournées en jeu par les deux enfants. Alors que la tempête gronde dehors, on sesert une boisson chaude à l'intérieur, témoin du stoïcisme percutant de l'artiste japonais.

Son vœu n'est pas de nous endormir, soulagé, devant des films réconfortants, mais de nous réveiller de notre passivité face aux dégâts de la guerre et du changement climatique. Ses films sont une inspiration militante, dont nous devrions tous nous imprégner.

Diane ROUX-BEAUME

BONJOUR TRISTESSE

la révolution Sagan



En 1954 apparaît dans les rayons des librairies un court roman, écrit par une jeune écrivaine encore inconnue à l'époque. Son titre interpelle, mystérieux et au postulat mélancolique. Ce petit roman va finalement remuer la France entière et va créer une polémique qui durera des années. L'histoire d'une adolescente vivant seule avec son père, confrontée aux amours de celui-ci et à ses propres découvertes sexuelles ; que de sujets tabous dévoilés par une jeune femme de dix-huit ans seulement.

Mai 68 est encore loin lorsque Bonjour Tristesse (titre d'ailleurs emprunté aux vers de Paul Éluard) est publié ; la société française est encore engluée dans un certain puritanisme et des non-dits. La sexualité apparaît comme un sujet interdit et celle des femmes bien plus encore. Mais Francoise Sagan entre dans le monde littéraire et fait tout exploser sur son passage, avec un flegme et une élégance indéniables. C'est sur les tables des cafés que la jeune Sagan commence l'écriture de ce roman qui reste encore à ce jour, une des œuvres les plus connues de la littérature française des années 50. Son roman sera très rapidement repéré, sera publié par les éditions Julliard et Francoise Quoirez devient Francoise Sagan, son père refusant que son nom figure sur la couverture du livre. La légende naît alors.

L'histoire est simple : Cécile est une jeune étudiante bourgeoise en vacances avec son père. Vivant seule avec lui depuis des années, la jeune femme a créé un lien très fort avec lui ; tous deux ont soif de vie et de liberté. Mais l'arrivée d'une vieille amie de celui-ci chamboule les habitudes, les convictions et l'indépendance de Cécile. Découvertes amoureuses, sexuelles et manigances, tout y est traité avec un style littéraire absolument déboussolant de simplicité et d'élégance. Très controversée, Francoise Sagan provoque les indignations des critiques. Ce sont ces protestations qui propulsent Sagan dans l'élite littéraire de l'époque et qui fait de Bonjour Tristesse un classique. Francoise Sagan est un scandale à elle-même : fêtarde, désinvolte, elle refuse d'incarner cette figure éthérée de l'écrivain que l'on se figurait à l'époque.

L'écriture de Sagan fait l'effet d'une véritable bombe dans la vie du lecteur. Son élégance (malgré son caractère bien trempé), son manque de snobisme et sa sincérité font d'elle une autrice désarçonnante. Bonjour Tristesse décrit un univers bourgeois dans lequel évolue une adolescente refusant de voir sa vie bousculée par un élément extérieur. Sagan crée un véritable monde littéraire à part entière, dévoile les doutes, les pensées intimes des adolescents. Choses inédites encore une fois.

Bonjour Tristesse est un ouvrage qui marque les débuts de la figure légendaire de Sagan et également l'arrivée d'un tout nouveau style d'écriture.

Manon FRANCOIS

UNE LITTÉRATURE RÉVOLUTIONNAIRE : LE DÉVELOPPEMENT DU FORMAT EBOOK

Depuis quelques années, le numérique prend la relève sur plusieurs domaines et notamment en littérature. Le format ebook est de plus en plus mis en avant sur les marchés et est promu par les liseuses qui remplacent les livres traditionnels dans nos bibliothèques. Elles sont plus pratiques et ergonomiques que les livres en format papier. Michael Hart est l'inventeur de l'ebook. Si on considère l'ebook dans son sens étymologique, à savoir un livre numérisé pour diffusion sous forme de fichier électronique, celui-ci aurait bientôt quarante ans et serait né avec le Projet Gutenberg en juillet 1971. Le mot ebook est une contraction de l'anglais « electronic book » qui se traduit par « livre numérique ». N'importe quel contenu édité en papier peut être mis au format numérique : la littérature, les BD, les encyclopédies, les guides de voyages et même les magazines. Ils sont proposés dans différents formats suivant la volonté des éditeurs (PDF, Epub, OeB, Adobe DRM..) Le livre numérique présente plusieurs avantages par rapport à la version papier : le premier étant la possibilité de compiler des milliers de livres sur un seul appareil et d'emporter un tas de livres partout. Outre ce gain de place, certaines fonctions comme le changement de la taille des caractères ou la possibilité d'inverser le contraste offrant un confort de lecture qu'on ne retrouve pas sur le format papier. D'autres avantages comme la traduction d'un passage dans une autre langue, l'accès à la définition des mots, la recherche rapide dans le livre ou encore les sommaires dynamiques sont rendus possibles par le format numérique.

Griffonner des notes sur les coins de pages n'est plus possible pour les puristes mais les liseuses permettent d'ajouter des annotations. Le prix aussi a son avantage sur le numérique puisque généralement, un livre numérique est moins coûteux qu'un livre papier. De même que l'écologie du papier figure également parmi les avantages.

L'ebook est un format qui a aussi ses inconvénients comme la batterie qui une fois vide, ne permet pas de continuer sa lecture. Le téléchargement d'un ebook nécessite aussi une connexion à internet. L'absence d'expérience sensorielle est souvent reprochée au livre numérique. Enfin, la liseuse est un écran, dont l'utilisation est de moins en moins recherchée.

Kobo, Kindle, Vivlio sont toutes des entreprises qui fabriquent des liseuses où sont stockés les livres numériques. Elles sont reliées à des grandes entreprises telles que la Fnac, Leclerc, Amazon qui permettent aux utilisateurs d'y acheter leurs ebooks. De plus en plus les liseuses se perfectionnent notamment avec la couleur qui apparaît sur les nouveaux formats, l'option audio se développe aussi pour permettre aux usagers de diversifier leurs méthodes de lecture ; pour ce faire il suffit de relier l'adaptateur conçu avec la liseuse à un casque audio, et pour les utilisateurs des casques dit "sans fil", l'option bluetooth est présent sur les liseuses. La liseuse s'utilise toutefois quasiment comme une tablette, mais sa taille est différente des tablettes utilisées au quotidien pour jouer, regarder des films par exemple.

Malgré son coût, la liseuse devient vite très rentable si l'on lit régulièrement dans le mois et que nous voulons exercer cette activité à divers moments de la journée peu importe le lieu car une fois téléchargés, les ebooks sont disponibles hors connexion.

Finalement, la Révolution est dans le fait qu'une même et seule culture commune, qu'est la lecture, engendre le besoin de créer davantage de nouvelles fonctionnalités pour que l'Homme puisse lire des milliers de livres dans un seul objet. Au contraire, les Homme préféraient utiliser les ressources de la planète à défaut de développer la modernité technologique. La lecture est longtemps restée un privilège élitiste, mais aujourd'hui il est beaucoup plus facile d'accéder à n'importe quel ouvrage littéraire quelque soit sa date de parution : les ebooks ne sont qu'un premier résultat de l'intérêt qui est de plus en plus croissant pour le monde de la littérature.

Laura DIAS

LA BELLE DE MAI, FABRIQUE DE RÉVOLUTIONS : À MARSEILLE LE BAL DES HOMMAGES EST LANCÉ

« Ô tabatière ! Pour la vie je suis aux prises avec toi, je suis franche, c'est sans ironie, je t'épouse reçois ma foi. Divorcer n'est pas mon envie, tabac, le bonheur de mes jours. Bannis-en la monotonie, ou daigne en prolonger le cours. », si vous reconnaissiez ces vers de Charles Bonin, vous serez ravie de les retrouver dans la bande dessinée de Mathilde Ramadier et d'Elodie Durand, La Belle de mai, fabrique de révoltes. Le scénario de la première et le dessin de la seconde servent un hommage à la révolte féministe des ouvrières de la manufacture de tabac de Marseille de 1887. La bande dessinée, sortie en août dernier, retrace en effet le parcours des travailleuses dans la lutte pour leurs droits sociaux. Au travers de symboles révolutionnaires et de références intertextuelles, elles dépeignent une communauté solidaire où la sororité est le maître mot. Les individualités y ont tout de même leur place, on suit ainsi le parcours de plusieurs ouvrières dont les vies s'entrecroisent. La société, bien que conforme au paternalisme ambiant, est investie par des femmes qui se retrouvent "chez Juju", un café où il fait bon vivre et dont les hommes semblent se tenir loin. Entre réalisme et alternative utopiste féministe, le récit nous porte vers une réflexion militante appliquée dans laquelle la révolution est un projet sérieux, mené avec minutie et mesure, chaque chose en son temps, brusquer l'époque, mais ne pas oublier l'objectif à venir.

La Belle de mai, fabrique de révoltes est une bande dessinée à l'image de ses autrices, aussi engagée que lyrique, qui met en scène avec finesse une révolte loin des clichés et proche de la réalité historique. Avec cet album, elles mettent aussi bien en avant le destin collectif des femmes, que l'histoire ouvrière militante trop souvent oubliée d'une ville comme Marseille. On ne peut que vous encourager à vous la procurer et à suivre l'actualité des deux artistes que vous pourrez retrouver en dédicace à la FNAC du Centre Bourse de Marseille le 11 janvier à 11h ou encore au Festival Bulles Dessinées à Saint Péray le 5 avril prochain.

Manon ESCANDE

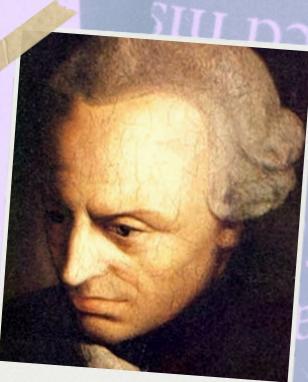
LA RÉVOLUTION KANTIENNE OU L'EXIGENCE D'UNE DÉMARCHE CRITIQUE.

La révolution kantienne incarne une transformation majeure dans le monde de la philosophie, comparable à celle que la révolution copernicienne a apportée à l'astronomie. Tandis que Copernic renversait les théories géocentriques, en proposant une vision héliocentrique de l'Univers, Kant bouleversait la métaphysique dogmatique avec sa Critique de la raison pure, révisant en profondeur le cadre méthodologique de la connaissance.

Kant met fin à l'ère de la métaphysique dogmatique, représentée par Descartes, Spinoza et Leibniz, pour inaugurer une nouvelle époque centrée sur l'exploration du sujet comme agent connaissant et agissant. Son intérêt se porte avant tout sur la structure générale de l'être humain et sur la raison humaine, c'est-à-dire l'homme dans son essence.

La révolution kantienne se distingue par une critique radicale des systèmes philosophiques antérieurs, fondés sur des suppositions non vérifiées et cherchant des vérités absolues sans interroger les conditions mêmes de la connaissance. Contrairement à ses prédecesseurs, Kant ne vise pas à substituer un dogme à un autre. Pour lui, la philosophie ne doit pas être un corpus figé, mais une démarche exigeante et continue. Ainsi, Kant conçoit les Lumières non comme une simple époque, mais comme une exigence permanente de réflexion critique. Toute son œuvre s'emploie à faire de cette exigence une révolution méthodologique..

Lou FONTANA



Immanuel Kant ©Wikipédia

Théâtre

RÉVOLUTION SUR SCÈNE, SILENCE HORS DES PLANCHES, À QUAND LA CHUTE DU QUATRIÈME MUR ?

Vous l'avez sans doute vu dans les médias, les danseurs de l'opéra de Paris ont récemment fait grève, ce qui a fait grand bruit dans la sphère artistique parisienne. Depuis plusieurs mois en effet, il semble que la menace qui pèse sur le monde de la culture européenne ne s'accélère. La pandémie de Covid-19 et ses confinements successifs avaient déjà fortement fragilisé ce milieu déjà précaire. Ces dernières années, les artistes des branches les plus diverses déplorent le manque de moyens, dont les conséquences sont de plus en plus visibles. Ainsi, plusieurs lieux de création ont récemment fermés, parmi eux le théâtre parisien Les Déchargeurs. On a également appris que la célèbre Schaubühne berlinoise risquait la faillite. Ces deux salles de spectacle, connues pour leur engagement à gauche, sont aussi bien victimes du manque de subventions que de l'absence de public. Le théâtre souffre de son image archaïque et bourgeoise, et est ainsi bien souvent considéré comme un art ou un divertissement réservé à une élite. Et pour cause, aller au théâtre relève non seulement d'un habitus social mais est aussi un luxe qui coûte temps et argent. L'inflation et la baisse d'aides en tout genre n'ont donc fait qu'aggraver la situation. L'écart entre riches et pauvres se creuse de plus en plus en France comme en Allemagne, mais aussi entre artistes émergents et célébrités.

Les théâtres innovent pourtant en se lançant sur les réseaux sociaux, ou encore en mettant des tarifs préférentiels attractifs pour les jeunes, seniors et demandeurs d'emplois. On peut difficilement reprocher à la Schaubühne par exemple son manque de renouvellement. Celle-ci propose des créations mais aussi un répertoire plus classique, des représentations à l'étranger, s'est engagée dans la lutte contre le dérèglement climatique en interne avec un groupe de travail dédié et a créé YoungFriends (un projet destiné à attirer un public plus jeune). Seulement voilà, le maire conservateur de Berlin, Kai Wegner, a annoncé une baisse significative des aides à la culture dans la capitale allemande. En réaction, plusieurs théâtres et opéras ont manifesté, lancé des pétitions et publié divers communiqués de presse. La situation ne s'améliore cependant pas. Il faut ajouter à cela la quasi insignifiance des aides européennes, la Schaubühne participe, par exemple, au projet "Europe créative" mais celui-ci ne prévoit que 2.44 milliards d'euros pour vingt-sept pays sur une période de six ans. Face à cette situation et à l'absence de réaction des pouvoirs publics, on peut légitimement se demander si la solution n'est pas une révolte populaire. Les moyens légaux tels que les pétitions et manifestations sont en effet ignorés et la protection de la liberté d'expression exige que le mécénat ne devienne pas la source de revenu majoritaire du milieu. De nombreuses pièces de théâtre ont pour sujet la révolution et il est grand temps de sérieusement réfléchir à la possibilité d'une révolte non plus sur mais hors des planches.

Manon ESCANDE

LE THÉÂTRE DE LA CRUAUTÉ : LE TOURNANT

ANTONIN ARTAUD

Depuis ses débuts athéniens, le théâtre a connu un nombre incalculable de changements. Au XXème siècle, au côté de Camus et son théâtre de l'absurde, Antonin Artaud introduit dans son essai : Le Théâtre et son double en 1938, le concept du "théâtre de la cruauté". Ce concept a révolutionné la mise en scène et l'écriture théâtrale.

"Mais vous êtes fou, Monsieur Artaud !"¹ ; cette fameuse phrase résonne en nous comme si elle nous était adressée personnellement, comme si cette folie nous reliait tous par le même fil invisible. En 1947, la Radiodiffusion française commande une création radiophonique à Artaud, qui dévoile alors ce que l'on peut désormais considérer comme l'une de ses plus grandes œuvres : Pour en finir avec le jugement de Dieu. Texte lu par des légendes du théâtre français (Maria Casarès, Roger Blin, Paule Thévenin) et Artaud lui-même, cette lecture est accompagnée de tambourins et de cris stridents ; à la diffusion de cette création hors-norme, le directeur de la RDF s'insurge et la censure. Il offrira à la radio, cette exclamation de terreur, qu'Artaud s'amusera à répéter jusqu'à sa mort. À peine sortie de l'asile de Rodez, Antonin Artaud mourra un an après ce passage très remarqué à la RDF ; l'aliéné, le fou, le décadent a laissé derrière lui une nouvelle approche de la mise en scène et du langage des corps.



Le théâtre de la cruauté possède un impact à la fois sur la mise en scène, le jeu et le corps du comédien. Artaud refuse la primauté du texte sur le jeu de l'acteur et inverse les rapports traditionnels : le jeu et le langage corporel doivent être prioritaires. Dans "cruauté", il faut entendre "souffre de vivre", "souffrance d'exister" ; Artaud perçoit ce théâtre comme un moyen d'exprimer la souffrance de l'existence par le corps. En finir avec les chefs d'œuvre, éveiller la métaphysique du langage ; ce qui apparaît comme évident pour le dramaturge, c'est cette nécessité de rendre essentielle l'expression du corps, l'authenticité, la transe que le théâtre doit provoquer : "Tout spectacle contiendra un élément physique et objectif, sensible à tous. Cris, plaintes, apparitions, surprises, coups de théâtre de toutes sortes, beauté magique des costumes pris à certains modèles rituels, resplendissements de la lumière, beauté incantatoire des voix, charme de l'harmonie, notes rares de la musique, couleurs des objets, rythme physique des mouvements dont le crescendo et le decrescendo épousera la pulsation de mouvements familiers à tous, apparitions concrètes d'objets neufs et surprenants, masques, mannequins de plusieurs mètres, changements brusques de la lumière, action physique de la lumière qui éveille le chaud et le froid, etc". Enfin, la question de la salle de théâtre est également suggérée. Artaud veut abattre les murs que constituent la scène, (re)mettre les spectateurs et les acteurs au même niveau, avec par exemple, un public assis au milieu de la salle.

Résumer le concept du "théâtre de la cruauté" paraît impossible tant il demande un exercice intellectuel et artistique singulier. La mise en place de ce phénomène semble inconcevable, Artaud n'a d'ailleurs jamais pu le mettre en pratique à son grand désespoir. Mais alors pourquoi vous parler de cette conceptualisation théâtrale comme étant une révolution ? Tout d'abord, Artaud est un théoricien hors du commun, aliéné par son génie ; il fut l'un des premiers à vouloir véritablement secouer, à son époque, les limites du théâtre. Artaud correspond parfaitement à la définition de ce qu'est un véritable artiste : dès lors que son art lui présente ses limites, il se démène pour les dépasser, les redéfinir voire les abolir. Enfin, la véritable révolution que constitue son essai s'articule autour de l'aspect organique du théâtre. Abolir les délimitations, mettre le spectateur au centre : s'il le pouvait, il aurait pratiqué une mise en scène "en direct". Le spectateur doit vivre une véritable transe, le théâtre d'Artaud s'apparente au sacré, tout en parlant de l'organique, de la bassesse de la vie et de la souffrance de l'existence. Voilà la révolution Artaud : la souffrance de l'existence au service de la passion.

Manon FRANCOIS

¹Propos de Wladimir Porché, 1er février 1948, RDF

²Antonin Artaud, Le Théâtre et son double, Paris, Gallimard, coll "Folio essai", 1938, p.144

Sources :

Antonin Artaud, Pour en finir avec le jugement de Dieu, 1948 Paris, Gallimard, coll "Poésie" 1974

Antonin Artaud, Le Théâtre et son double, Paris, Gallimard, coll "Folio essai", 1938

Dureau Guy. Antonin Artaud : une esthétique de la cruauté. In: Figures de l'Art. Revue d'études esthétiques, n°3, 1997- 1998. Art de la mise en scène / Mise en scène de l'art. pp. 333-340, consulté le 22 décembre 2024

Crédits photo :

Antonin Artaud, 1926, auteur inconnu

ZOOM SUR... LE GRAMOPHONE

OU QUAND LA MUSIQUE DEVIENT RÉECOUTABLE

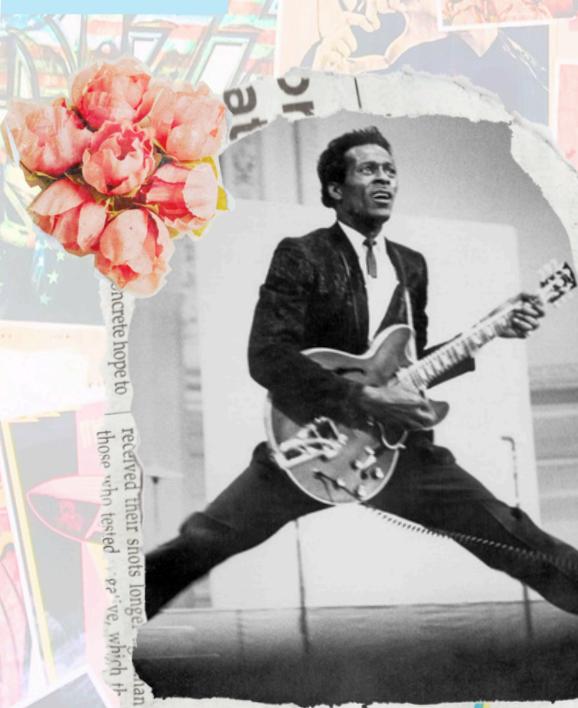
Aujourd'hui, nous écoutons de la musique partout, tout le temps. Mais il fut un temps où pour en profiter, il fallait se déplacer ou savoir en jouer. En 1877, Thomas Edison (oui oui, le même qui a inventé l'ampoule électrique !) met au point une machine qui grave, puis peut reproduire le son : c'est le phonographe. A l'origine, le son est gravé sur un cylindre, c'est peu pratique. Emile Berliner va remplacer ce cylindre par un disque de zinc recouvert de gomme, qui évoluera ensuite vers le vinyle 78 tours. C'est le début du gramophone ! Mais comment ça marche ? Le disque gravé est placé sur un plateau tournant, activé par une manivelle. La tête de lecture, c'est-à-dire une aiguille et un diaphragme, suit les sillons du disque. Enfin, la vibration de l'aiguille est amplifiée par le diaphragme, puis par le pavillon en tôle, et reproduit le son enregistré auparavant ! Pas sorcier, n'est-ce pas ? Dans les années 20, le gramophone va devenir plus pratique, avec les "gramophones valises", qu'on peut emmener partout. Finalement, à partir des années 50 le processus s'électronise, et c'est l'apparition du tourne-disque qu'on connaît aujourd'hui ! Alors, piqués ?

Romane KEIFLIN



©Karl Addison

LA NAISSANCE DU ROCK'N'ROLL : UNE RÉVOLUTION MUSICALE



Chuck Berry - Crédits photo : Michael Ochs Archives / Getty

Dans une société américaine des années 50 encore marquée par le conservatisme, une nouvelle vague musicale fait son apparition à travers les jukebox et les transistors : le rock'n'roll. Bien plus qu'un simple genre musical, il devient le symbole d'une jeunesse en révolte, en quête de liberté et d'identité. Mélançant à la fois blues, gospel, jazz et country, le rock'n'roll casse les codes et brise les barrières sociales et raciales.

Plusieurs figures emblématiques incarnent cette révolution, comme Elvis Presley, surnommé le "King of Rock'n'Roll", ou encore Chuck Berry et ses riffs intemporels. Leurs prestations sur scène, souvent jugées provocatrices, notamment avec les mouvements de hanches d'Elvis, ont choqué l'Amérique puritaine de l'époque et inspiré les jeunes à se rebeller. En célébrant la jeunesse à travers les paroles de leurs chansons (School Days de Chuck Berry, par exemple), ces pionniers du rock'n'roll ont transformé une simple mode en un phénomène culturel mondial.

Aujourd'hui, l'héritage du rock'n'roll est toujours bien présent et ancré dans notre société. Ce style de musique a ouvert la voie à de nouveaux genres, comme le punk, le rap, la pop et bien d'autres encore. En permettant à la jeunesse de s'exprimer librement, le rock'n'roll a redéfini les codes de la musique et de la culture, tout en continuant d'inspirer les nouvelles générations.

Agathe GAREAU

LA RÉVOLUTION MUSICALE : TIKTOK ET L'INDUSTRIE QUI CHANGE

Ces dernières années, TikTok s'est imposé non seulement comme une plateforme de divertissement, mais aussi comme un puissant moteur de changement pour l'industrie musicale. Né comme une application pour des vidéos courtes et amusantes, TikTok a rapidement transformé la manière dont nous découvrons, partageons et consommons la musique.

Une nouvelle vitrine pour les artistes

Avant l'ère de TikTok, le succès musical dépendait en grande partie des passages à la radio, des playlists sur Spotify ou des clips musicaux sur YouTube. Aujourd'hui, une chanson peut devenir virale grâce à une simple tendance, une chorégraphie ou un "mème" partagé des millions de fois. Cette dynamique a un impact significatif, notamment sur la nouvelle génération : les jeunes découvrent la musique de manière plus immédiate et viscérale, souvent en associant une chanson à des moments partagés en ligne ou à des challenges viraux. Tout cela crée un sentiment de communauté numérique et redéfinit la valeur artistique d'un morceau, qui est jugé non seulement pour sa qualité musicale, mais aussi pour sa capacité à inspirer la créativité et la participation. TikTok devient ainsi une plateforme de découverte musicale, mais aussi d'expression culturelle pour les plus jeunes et les nouvelles générations. Des artistes émergeants tels que Lil Nas X et Olivia Rodrigo ont vu leurs carrières décoller grâce à la plateforme, prouvant que TikTok est désormais une vitrine essentielle pour ceux qui souhaitent se faire remarquer.

Algorithmes et viralité : un moteur puissant pour la musique

Le secret du succès de TikTok réside sans aucun doute dans son algorithme, capable de proposer des contenus hautement personnalisés et engageants. Mais ce qui rend cette plateforme vraiment unique, c'est sa capacité à analyser une vaste gamme de facteurs pour déterminer quels contenus seront montrés aux utilisateurs. Parmi ces facteurs, le comportement des utilisateurs (likes, commentaires partages) joue un rôle crucial, mais l'algorithme prend également en compte les caractéristiques intrinsèques des vidéos, comme les hashtags, les sons utilisés et la durée du contenu, ainsi que les paramètres du dispositif (langue, position, type de dispositif).

Un aspect fondamental du fonctionnement de l'algorithme est l'importance accordée à l'interaction complète avec un contenu : regarder une vidéo jusqu'à la fin a un poids plus important que de la faire défiler rapidement. Cette dynamique pousse les utilisateurs à consommer les contenus de manière plus complète, créant un lien plus fort avec la vidéo et, par conséquent, avec la chanson ou l'artiste qui l'accompagne. Le résultat est qu'un morceau musical, qui aurait peut-être été ignoré dans un environnement traditionnel comme la radio ou les playlists de streaming, a désormais la possibilité de devenir viral en quelques heures, grâce à la capacité de l'algorithme à le distribuer à des millions d'utilisateurs de manière ciblée.

La force de l'algorithme réside justement dans cela : il peut transformer un extrait de 15 secondes en un tube mondial, rendant la musique un phénomène de diffusion rapide.

Changements dans les dynamiques de l'industrie : la fin des CD

La viralité de TikTok a poussé les producteurs de musique à repenser leurs stratégies. De nombreux artistes créent désormais des morceaux pensés spécifiquement pour la plateforme, avec des refrains accrocheurs et des sections propices à être utilisées dans les vidéos. Les maisons de disques suivent également de près les tendances de TikTok pour découvrir de nouveaux talents et capitaliser sur les hits émergents. De plus, TikTok a donné naissance à des campagnes d'influenceurs pour promouvoir des morceaux spécifiques, et les labels collaborent de plus en plus avec la division musicale interne de TikTok pour maximiser l'impact de leurs artistes.

La transformation numérique a également eu un impact profond sur les formats physiques traditionnels, tels que les CD, qui dominaient autrefois le marché de la musique. Avec l'essor de plateformes comme Spotify, Apple Music et, plus récemment, TikTok, l'industrie musicale a assisté à une véritable révolution. Les CD, qui étaient autrefois le principal canal de distribution de musique, ont été progressivement remplacés par des services de streaming comme Spotify, offrant un accès immédiat et illimité à des millions de morceaux. TikTok, en particulier, a accéléré ce changement, déplaçant non seulement la consommation musicale, mais aussi la découverte de nouveaux morceaux, éliminant la nécessité d'acheter un CD pour écouter une chanson tendance. À une époque où la consommation de musique fait désormais partie intégrante de la réalité virtuelle, la musique n'est plus simplement un produit à collectionner, mais une ressource dynamique qui se consomme, se partage et se crée en temps réel, évoluant dans une expérience totalement en ligne.

Critiques et défis

Cependant, les critiques ne manquent pas. Certains affirment que TikTok simplifie excessivement la musique, en promouvant des morceaux qui ne fonctionnent que pendant quelques secondes et en négligeant la qualité globale. De plus, l'obsession de la viralité peut mettre une pression énorme sur les artistes, les incitant à créer des contenus davantage pensés pour l'algorithme que pour l'expression artistique, réduisant l'art à un pur marketing.

Pour de nombreux jeunes, TikTok est devenu une sorte de "bible" culturelle, même dans le domaine musical. À travers la plateforme, les goûts musicaux sont orientés par ce qui est tendance, créant un effet domino qui influence non seulement les playlists personnelles mais aussi les classements mondiaux. Cette centralité de TikTok dans les choix musicaux des jeunes peut façonner la réalité elle-même, transformant les chansons en phénomènes sociaux et leurs créateurs en icônes générationnelles. Toutefois, cette influence comporte également des risques : elle peut limiter l'exposition à des genres moins viraux et renforcer une vision standardisée des goûts musicaux, faisant de la plateforme un filtre puissant mais potentiellement restrictif.

Un regard sur l'avenir

Malgré les défis, il est indéniable que TikTok a redéfini les règles du jeu. Il a démocratisé l'accès à la célébrité musicale, donnant une voix à des talents qui autrement seraient restés dans l'ombre. Le cas du rappeur canadien Tiagz, qui a signé un contrat de disque après être devenu viral sur la plateforme, est l'un des nombreux exemples du potentiel transformateur de TikTok. La question est la suivante : combien de temps cette révolution va-t-elle durer et comment l'industrie musicale évoluera-t-elle pour s'adapter ? Avec TikTok qui explore le lancement de son propre service de streaming musical, son impact semble destiné à croître encore davantage.

TikTok est plus qu'un phénomène passager ; il est un symbole du changement culturel et technologique que nous vivons. Pour les artistes et les professionnels de la musique, c'est un défi mais aussi une opportunité sans précédent pour se connecter avec le public de manière innovante et authentique.

Federica PAGLIALUNGA

Références

"How TikTok is Changing the Music Industry," The Guardian, 2023. "TikTok's Algorithm Explained," Wired, 2022.

"From Obscurity to Stardom: TikTok's Role in Music," Rolling Stone, 2023. "The Pressure of Going Viral," Music Business Worldwide, 2022.

"TikTok Trends and Their Impact on Artists," Forbes, 2023.

"How TikTok Algorithm Works: Score a Chance at The FYP Page," Curator.io Blog, 2024.

Arts

ZOOM SUR... LA PEINTURE EN TUBE ou comment un petit objet a révolutionné le monde de l'art

Présent dans nos trousse à l'école, le tube de peinture n'a pas toujours existé. Imaginez : jusqu'au XVIII^e siècle, les peintres doivent eux-mêmes créer leurs peintures à base de pigments naturels. La peinture n'est alors pas transportable et vite inutilisable : les peintres sont contraints aux ateliers. Le peintre américain John Goffe Rand change la donne en 1841 en inventant un tube souple en étain, refermable avec une pince. La peinture est alors déjà préparée, directement utilisable et transportable en extérieur. Cette invention va tout bouleverser. Auparavant, les peintres étaient considérés comme des artisans, avec un savoir faire de la peinture, de la toile, puis du dessin en lui-même. Avec la peinture déjà prête, ils doivent trouver de nouveaux moyens de se différencier : par leur manière de peindre, le style, l'originalité. Grâce à cette révolution, les peintres peuvent sortir peindre en extérieur, les peintures de paysage et de nature vont faire fureur, donnant ainsi naissance à l'impressionnisme. Le tube de peinture, c'est aussi la démocratisation de l'acte de peindre : tout le monde peut s'y essayer depuis chez soi, sans qualification première requise. Jusqu'à nos trousses d'école.



Crédits photo : auteur.ice inconnue sur Pinterest

Romane KEIFLIN

RETOUR SUR LES ORIGINES D'UNE RÉVOLUTION ARTISTIQUE MAJEURE

L'impressionnisme, aujourd'hui célébré et exposé dans les plus grands musées du monde, n'a pas toujours joui de l'adhésion universelle qui le caractérise désormais. À ses débuts, ce mouvement artistique fut rejeté avec véhémence et souvent tourné en dérision avant de s'imposer comme l'un des courants les plus marquants et admirés de l'histoire de l'art.

Comme toute révolution, l'impressionnisme a provoqué des réactions mêlées de crainte et de rejet. Le terme même de « révolution », issu du latin revolutio signifiant « retour en arrière » ou « renversement », illustre bien cet esprit de rupture et d'innovation. Les impressionnistes, à travers leurs œuvres audacieuses et leurs sujets novateurs, ont affronté une critique acerbe avant de bouleverser durablement les conventions artistiques.

Ce mouvement du XIXe siècle représente ainsi une véritable révolution, non seulement sur le plan artistique, mais aussi social et culturel. En s'affranchissant des codes établis dans le dessin, la palette, les techniques et les thématiques, les impressionnistes, portés par des innovations techniques et l'influence de précurseurs visionnaires, ont ouvert la voie à toutes les avant-gardes qui marqueront la transition vers le XXe siècle.

Une révolution artistique naissante dans les années 1860

C'est dans les années 1860 qu'émerge une révolution artistique majeure. Plusieurs artistes, désireux de s'affranchir des codes rigides de l'art officiel, osent explorer des sujets inédits et adopter une approche picturale novatrice. Ils marquent une rupture radicale avec les conventions académiques qui règnent alors dans les prestigieux Salons du XIXe siècle. Refusant les thèmes traditionnels tels que la mythologie, l'histoire ou la religion, les impressionnistes tournent leur regard vers des scènes de la vie quotidienne, des paysages, et des moments fugaces.

Plutôt que de recourir à des contours précis et des détails méticuleux dans des tons sombres et terreux typiques de l'art académique, ces artistes privilégient des touches de pinceau rapides et visibles. Leur objectif est de capturer l'effet de la lumière et de l'atmosphère en utilisant des couleurs claires et souvent non mélangées. Peignant en plein air, ils saisissent l'éphémère et l'instantanéité, rompant avec l'idée traditionnelle d'une œuvre figée et intemporelle.

Cette nouvelle manière de peindre souffle un vent de fraîcheur sur le paysage artistique, à une époque où le Second Empire impose un autoritarisme bonapartiste et où une société conservatrice dicte jusqu'aux règles de l'art. Inspirés par la révolution de 1848 et portés par une modernité galopante - l'éclairage au gaz, les chemins de fer, les grands travaux haussmanniens - ces peintres audacieux expriment leur quête d'innovation dans un monde en pleine transformation.

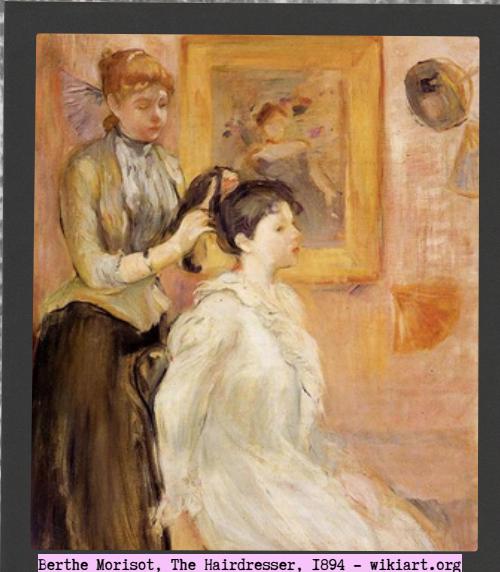


Les figures emblématiques de la révolution impressionniste

Parmi les artistes révolutionnaires qui ont marqué l'impressionnisme, on trouve : Claude Monet, chef de file du mouvement, dont l'attention aux effets de lumière et aux atmosphères changeantes a redéfini l'art paysager ; Pierre-Auguste Renoir, célèbre pour ses scènes de la vie quotidienne et ses portraits lumineux empreints de chaleur ; Edgar Degas, captivé par le mouvement du corps, notamment dans ses représentations de danseuses et de scènes de la vie moderne ; Camille Pissarro, mentor respecté, qui excelle dans les paysages ruraux et urbains, utilisant une technique subtile de division des couleurs ; Alfred Sisley, maître des paysages poétiques, où la nature se révèle avec une délicatesse singulière ; Berthe Morisot, l'une des premières femmes à s'imposer dans ce mouvement, explorant des scènes intimes et souvent féminines ; Gustave Caillebotte, connu pour son approche innovante de la perspective et ses scènes urbaines ; Paul Cézanne, initialement associé à l'impressionnisme avant d'évoluer vers le postimpressionnisme, en quête de structure dans la nature, annonçant les prémisses de l'art moderne.

La plupart de ces peintres appartenaient au groupe des Batignolles, un cercle d'artistes et d'intellectuels qui se réunissaient dans le quartier parisien des Batignolles dans les années 1860-1870. Ce groupe informel est souvent considéré comme le berceau de l'impressionnisme, offrant à ses membres un espace pour développer des idées et des techniques novatrices en opposition aux conventions académiques. Refusant les expositions officielles du Salon de Paris, ces artistes ont créé leurs propres expositions indépendantes, affirmant une rupture nette avec le système établi de reconnaissance artistique. En rejetant les notions traditionnelles de réalisme, les impressionnistes ont ouvert la voie à une exploration plus subjective et personnelle de la réalité.

Leur démarche novatrice a influencé des mouvements ultérieurs, tels que le post-impressionnisme (avec des figures comme Van Gogh et Cézanne) et l'abstraction. Ils ont redéfini le rôle de l'artiste, qui devient un observateur libre de toute contrainte, guidé par sa sensibilité et sa vision unique du monde.

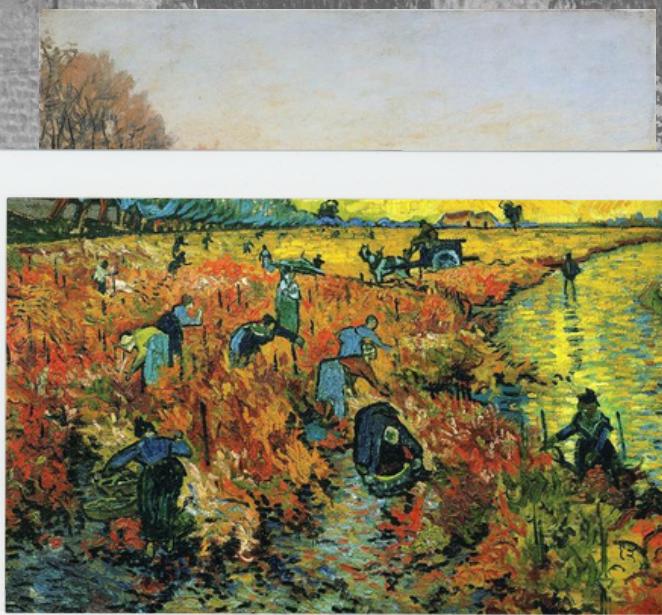


Berthe Morisot, The Hairdresser, 1894 - wikiart.org

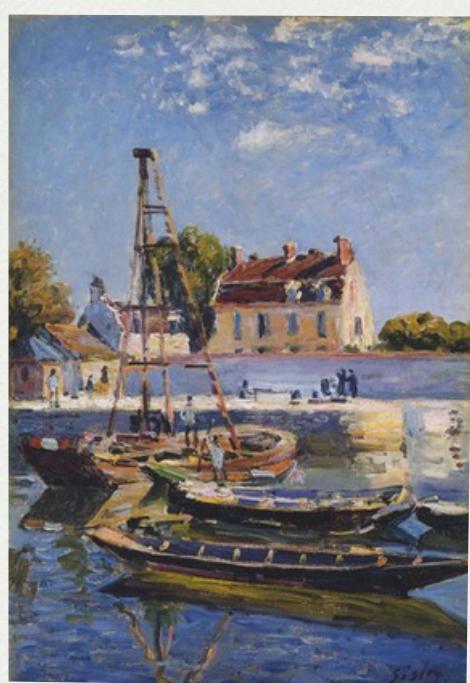
Conclusion

Le mouvement impressionniste représente une véritable révolution artistique, ayant profondément transformé la manière dont les artistes perçoivent et interprètent le monde. En s'émancipant des cadres institutionnels et esthétiques dominants, il a inauguré une nouvelle ère de liberté d'expression et de technique, jetant ainsi les bases de l'art moderne et contemporain. Malgré leurs différences de style, les impressionnistes partageaient un même désir de rompre avec les conventions académiques pour explorer des perspectives inédites. Chacun, par sa singularité, a enrichi le mouvement, contribuant à sa diversité, sa richesse et son influence durable dans l'histoire de l'art.

Lou FONTANA



Vincent Van Gogh, La Vigne Rouge, 1888 - wikiart.org



Alfred Sisley, Boats, 1885 - wikiart.org

Bibliographie :

1874 : La révolution impressionniste. (2024, 26 mars). Beaux Arts. <https://www.beauxarts.com/I874-la-revolution-impressionniste/>

UNE RÉVOLUTION DU BOUT DES DOIGTS



Crédit photo : Johan Jacobs. Flagey de nuit

Dans le mythique centre culturel Flagey à Bruxelles, le trio Busch m'a tiré de ma fatigue hivernale pour me plonger dans l'univers vibrant et révolutionnaire du compositeur Ludwig van Beethoven. Cerise sur le gâteau, j'ai eu le plaisir d'interviewer les musiciens. En décembre dernier, après mes partiels, j'ai décidé de prendre une semaine de repos et de me rendre à Bruxelles, une ville que j'affectionne particulièrement. Le lendemain de mon arrivée, mon copain m'a surpris avec une invitation à un concert de musique classique au centre culturel Flagey, un bâtiment Art déco chargé d'histoire, qui abritait autrefois la Maison de la radio belge. Le programme du concert révélait que ces jeunes musiciens, qualifiés de "meilleur trio avec piano de leur génération", avaient déjà remporté de prestigieux prix. Mon impatience et mon excitation ont grandi lorsque le trio Busch est monté sur scène. Omri Epstein au piano a joué avec une dextérité impressionnante. Son corps semblait traversé par la musique qu'il jouait. Mathieu van Bellen, au violon, et Ori Epstein (le frère d'Omri Epstein) au violoncelle, l'accompagnaient avec une passion et une précision telles que le trio formait une symbiose parfaite. Le public vibrait grâce à leur interprétation des œuvres de Beethoven. J'ai ressenti que cette musique me réveillait et chassait d'un coup ma fatigue hivernale.

Crédit photos : Delia Arrunategui. Trio Busch de gauche à droite : Omri Epstein, Mathieu van Bellen et Ori Epstein.



Après le concert, les musiciens, joyeux et aimables, ont accepté d'être interviewés pour Nouvelles Vagues. Omri Epstein m'a expliqué que leur trio portait le nom d'Adolf Busch, un légendaire violoniste allemand. Il m'a aussi confié que Mathieu joue sur le même violon utilisé par Busch, un instrument datant de plus de 300 ans !

Le trio a également évoqué la perte de popularité de la musique classique. Omri et son frère Ori ont regretté que celle-ci n'occupe plus une place aussi centrale qu'autrefois, mais ils considèrent qu'il y a des choses à faire pour remonter la pente : "Les musiciens peuvent faire la différence en jouant les chefs-d'œuvre non seulement avec excellence, mais aussi avec attitude." Ils soulignent l'importance d'exprimer le plaisir qu'ils éprouvent en jouant, car cela permettrait de transmettre au public leurs émotions et celles des compositeurs.

J'ai terminé ma journée le cœur rempli de joie et de plénitude. Le talent exceptionnel du trio Busch m'a offert bien plus qu'un concert : un moment inoubliable d'art et d'humanité, qui restera gravé en moi.

Délia ARRUNATEGUI

Rédaction en chef :
Cassandre SPANHOVE

Rédacteur.ices et relectures :

Ismayah ALI
Délia ARRUNATEGUI
Laura DIAS
Manon ESCANDE
Carolane FAUGERE
Lou FONTANA
Manon FRANCOIS
Agathe GAREAU
Romane KEIFLIN
Eléa MUNCH
Lina OTSMANE
Federica PAGLIALUNGA
Diane ROUX-BEAUME
Cassandre SPANHOVE

Graphisme :

Frambb ; Cassandre SPANHOVE ; Romane KEIFLIN ;
Carolane FAUGERE

Couverture :

Agathe GAREAU ; Lisa MERCIER ; Romane KEIFLIN ;
Cassandre SPANHOVE ; Frambb

Parution :

Février 2025

impression écoresponsable et éthique

**Nouvelles Vagues - journal & blog - Média libre et participatif des étudiant-e-s
de la Sorbonne Nouvelle**

<https://nouvellesvagues.blog>

journalparis3@gmail.com

